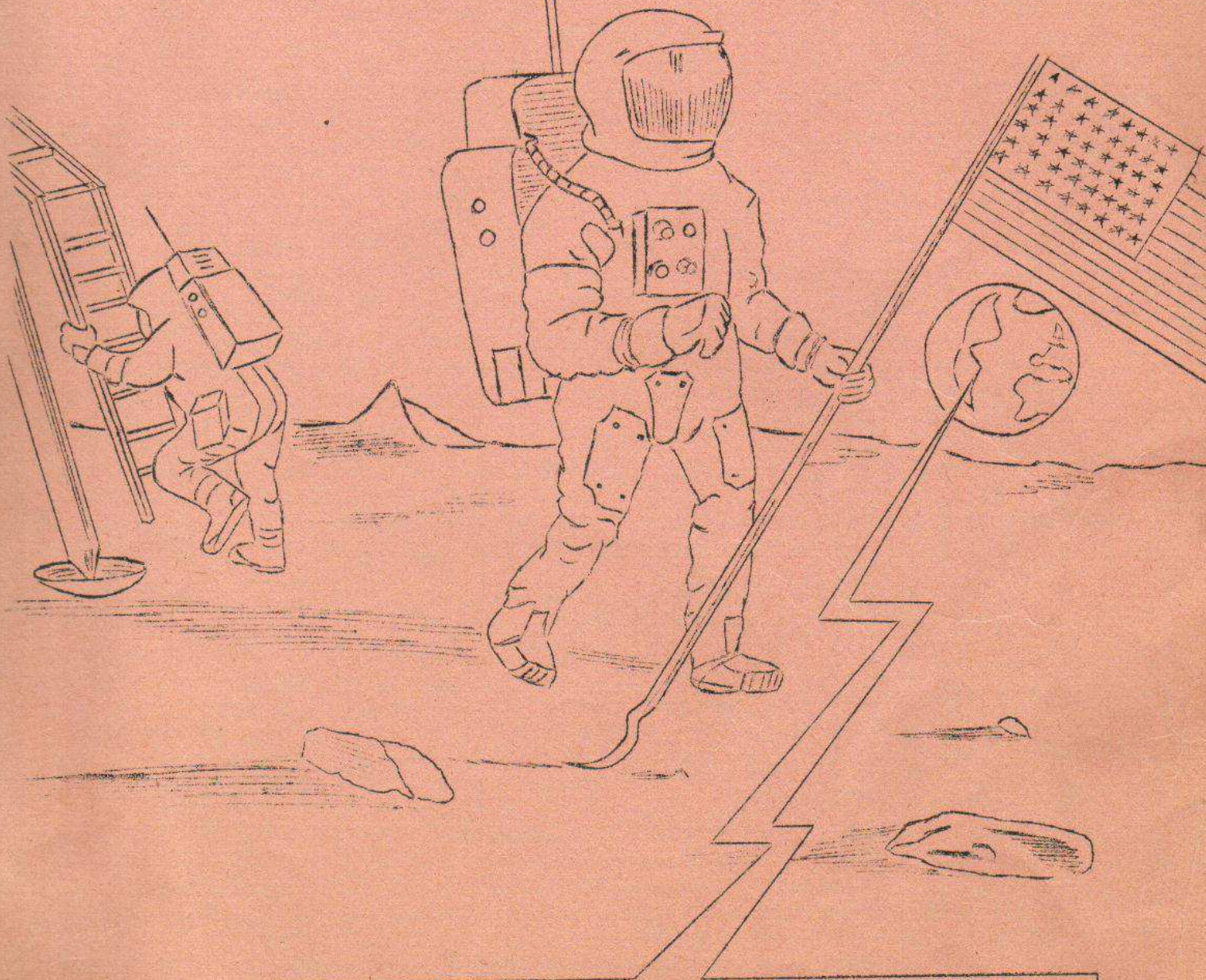


Impossible de planter le
drapeau ! --- Que devons-
nous faire ? ---



Dans ce cas, construisez donc une

PIÈRRÉ C'ARRÉE

-:-:-:-:-

Notre dernière Assemblée Générale est déjà lointaine, Le temps, ni le jour ne devait être propice. Les participants étaient au nombre d'une trentaine seulement. Mais la discussion fut bonne et plusieurs conclusions furent retenues.

Les activités pour les enfants et pour les jeunes se maintiennent à peu près comme l'année dernière. ;à quelques changements près. Les effectifs ne sont pas énormes et ils ne sont certainement pas ce qu'ils devraient et pourraient être. Mais les résultats sont somme toute satisfaisants.

Ce qui laisse surtout à désirer, ce sont les activités pour adultes. Et peu à peu c'est de leur côté que l'effort doit être accentué. Concours de Loto, sorties de ski et voyages seront organisés.

Le bon déroulement du Loto montre que cette première conclusion était juste et que notre Maison pour Tous peut un jour devenir non seulement celle des enfants, mais aussi celle des adultes !....

Pourra t-elle devenir également celle des jeunes ? Certes il y en avait une bonne équipe pour participer aux discussions de cette Assemblée, et, plusieurs d'entre eux ont accepté d'entrer au Conseil d'Administration. Ce sont J.L Cuenin, Gilles et Joël Domon de Villars, Yvan Meunier et Dominique Marillac de Pierrefontaine, Lucien Gautelet de Roches.

Il reste - et c'est la 2ième Conclusion importante de notre soirée, que le problème précis du rôle des jeunes de 14 ans et plus au sein de notre Association demeure à résoudre. Plus généralement encore les rapports entre jeunes et Générations plus anciennes sont à l'ordre du jour, chez nous comme ailleurs. Une tension existe entre les uns et les autres. Comment faire pour que, au lieu de dégénérer en opposition pure et simple de part et d'autre ; elle deviennent une source d'animation et de vie nouvelle pour nos villages ? - Ce n'est certainement pas, parce que cette question risque de demeurer toujours d'actualité, qu'il ne faut pas y réfléchir. Qu'en pensez-vous ? - Pour susciter des réactions, vous trouverez plus loin quelques suggestions.

En attendant, des projets naissent de toute part: Volley, ping-pong, basket, cyclo cross, excursions, expositions, de photos, conférence sur l'archéologie sous-marine et la spéléo.....

Nous avons une fois de plus parlé de la nécessité d'un bâtiment. Pour que les jeunes aient un foyer où se retrouver, pour le meilleur déroulement des activités, pour la pratique du sport en hiver, pour organiser des soirées récréatives ou dansantes. etc ... - Il faut un toit couvrant au moins 300m² ! Or, le prix moyen d'un tel bâtiment atteint 350 000 F.

L'aventure est de taille, d'autant que les aides officielles se font de plus en plus restrictives. Mais si l'enthousiasme foisonne autant que les projets, pourquoi ne pas le tenter ? - Ne faut-il pas que la maison pour tous soit celle de TOUS et par conséquent que chacun y mette quelque chose de lui-même. ? -

Lors de l'Assemblée Générale tenue à Villars en Novembre dernier des questions très intéressantes furent débattues .Parmi celles -ci : les rapports jeunes - adultes .Y a t-il conflit de générations ?....

Délinquance, cheveux longs , drogue ,désœuvrement ,pétarades des mobylettes ,désir de posséder moto ou voiture !.....

Les Adultes n'étaient-ils pas plus sages?
Ah! de mon temps

Un débat loyal et franc est vivement souhaitable .Le Bulletin peut en faciliter l'expression ,et être très utile à condition de ne pas se limiter,au départ,au problème des Loisirs.Encore serait-il nécessaire de savoir ce qu'on entend par loisirs et culture.

Je me propose de revenir sur ce thème dans le prochain Bulletin .Il faudrait que d'autres y apportent également leur contribution.

Que chacun de nous "se jette à l'eau",jeune et moins jeune,et exprime ses idées, ses désirs,apporte son expérience.Le débat sera riche ,permettra une meilleure compréhension et des rapports plus fructueux.

J E U N E S S E
D ' A U J O U R D ' H U I

Qui sont les jeunes?Comment vivent-ils?
Sont-ils heureux?

Le sont-ils plus aujourd'hui,à l'époque de la greffe du coeur et des premiers pas sur la Lune,que ne l'étaient les jeunes à l'époque de la première Renault et de l'avion de Blériot?La voiture apporte -elle plus que la moto de papa ou la Draisienne de grand-papa(encore faut-il en avoir une!)

Que pensent les jeunes du monde où ils vivent?
Comment envisagent-ils l'avenir?

Une enquête approfondie ,dans nos villages nous apporterait sans doute des éléments précieux de réflexion.Par exemple:combien sont-ils?Que font-ils ?Quelle est la situation du jeune ouvrier,du jeune paysan ,du lycéen ,du jeune homme et de la jeune fille ?

Régis et Robert,les 2 Brûlés de Lille sont-ils un exemple?Que penser de ce drame?

Que pensent les jeunes du Plateau de l'éducation ,de la morale,des sports,de la culture,des vacances,du mariage et du logement,du service militaire ou du "service civil(y compris les jeunes filles:projet de loi Missoffe),des sciences,de la conquête de l'espace,de la misère,de la faim dans le monde,du rascisme ,de la guerre au Moyen-Orient ,au Vietnam ?..Sont-ils engagés ,passifs ou actifs?

Les jeunes ne vivent-ils pas le même monde que leurs aînés?Et s'ils le voient avec d'autres yeux,ne sont-ils pas inquiets devant le risque d'une guerre nucléaire qui détruirait les 3/4 de notre planète,ses hommes,ses richesses,ses trésors de sciences et de recherches,sa culture,son savoir, cet héritage si patiemment,si longuement et si douloureusement amassé depuis des millénaires?

Qui sont les jeunes ?

Pour bien situer le problème de la Jeunesse, je crois très utile de méditer sur quelques chiffres ,même si cela peut paraître fastidieux .

Sur les 8 500 000 jeunes de 15 à 25 ans ,
30% sont ouvriers,15% d'autres sont salariés.

.../...
Plusieurs centaines de milliers, non salariés, travaillent dans l'agriculture ou le commerce .

Les lycéens , les étudiants sont plus nombreux .A l'université alors que les effectifs sont passés de 160 000 en 1961 à 610 000 en 69 , les enfants issus de la classe ouvrière et paysanne demeurent moins de 10 sur 100 (9,9 %) contre 5,3 % en 1961 .

Mais là encore, 40% des étudiants sont salariés , ils doivent travailler à temps plein pour payer leurs études .Parmi eux , beaucoup ne seront jamais licenciés .

Un jeune sur 2 , entre à l'usine sans qualification professionnelle , les filles sont les plus défavorisées .

Seuls 9 à 10 % des jeunes travailleurs sont titulaires du CAP .Cette année 100 000 jeunes ne trouveront pas de place dans les CET.

Plus, ceux qui possèdent une formation et alors que leur savoir a grandi subissent une déclassification par l'organisation parcellisée et deshumanisée du Travail.

La question de l'emploi n'est -elle pas un des drames de la jeunesse. Plus de la moitié des chômeurs ont moins de 25 ans .Les statistiques indiquent une augmentation de 300 % des demandes d'emploi non satisfaites pour les jeunes depuis 1962 . Il faut y ajouter tous ceux qui sortant de l'école sans emploi ,ni qualification ne sont pas comptabilisés , plus ceux qui travaillent en Suisse (4250 emplois dans le Doubs , jeunes et adultes).

Pour les jeunes ruraux , un revenu trop faible de leur travail , l'absence de crédits d'installation , le manque d'équipements sociaux, culturels, la concentration des terres ne sont-ils pas les causes qui les poussent à l'exode . La Franche-Comté dans ce domaine tient la première place des Régions françaises .L'exode agricole est de 24, 8 % entre 62 et 68 , il est prévu à 32% d'ici une dizaine d'années .

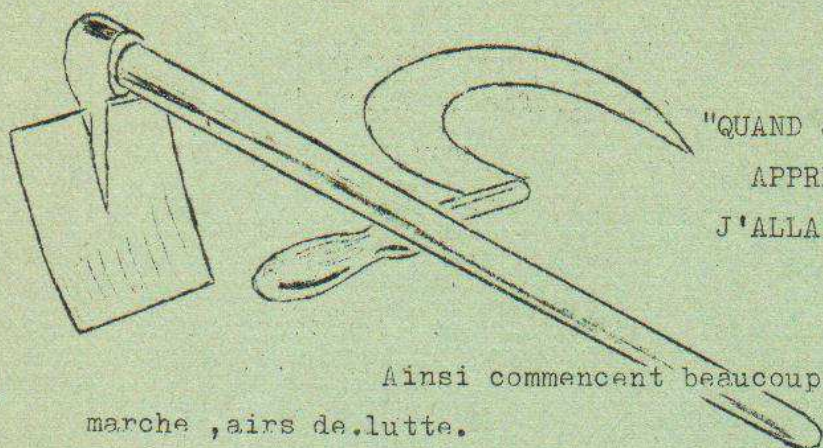
D'environ 50 000 dans les années 50 , les exploitations agricoles de Franche-Comté sont actuellement 33 000 , il y en aura 19 000 en 1985 (prévisions plan Faure - Duhamel - Vedel)

Quel potentiel considérable d'intelligence laissé en friche .Alors, que se développent prodigieusement les sciences et les techniques , le jeune , qu'il soit travailleur manuel ou intellectuel n'est plus dans le processus de production qu'un rouage infime, qui ignore le but et le sens de son acte .

Alors, jeunes et adultes, embarqués sur le même bateau "VIE" où allons-nous? Le monde est-il à la mesure de nos rêves? Et si la jeunesse est porteuse de généreux élans , de riches promesses et d'espairs inouïes, c'est avec ceux qui étaient jeunes hier (il y a si peu de temps) qu'elle construira un monde fraternel et lumineux.

Il faut disait le grand savant LANGEVIN

" Mettre l'individu , à tous points de vue, à sa place dans l'humanité. Celle-ci lui apparaîtra ainsi comme un être vivant au sein duquel chacun de nous représente pour un moment , le dépositaire d'un trésor de civilisation acquis par ses ancêtres au prix de douleurs sans nombre, et qu'il a le devoir de transmettre en l'enrichissant dans la mesure de ses forces "



"QUAND J'ETAIS CHEZ MON PERE,
APPRENTI PASTOURIAU, TOUT PETIT,
J'ALLAIS GARDER LES COURETS."

Ainsi commencent beaucoup de vieilles chansons ,airs de marche ,airs de lutte.

Laissons nous entrainer et retourner avec elles vers le proche passé : nous vous proposons de retracer en plusieurs étapes ,l'époque de nos parents ou grands -parents.

Par curiosité d'abord. C'est un défaut savoureux et, ma foi fort utile parfois , puisque , dit-on " la curiosité mène à la science."

Par respect pour les anciennes générations .Pour nous permettre de mieux apprécier le travail qu'elles ont accompli et dont il nous arrive de bénéficier!

Par intérêt enfin. A regarder comment les progrès ont été repris ,pourquoi ne pas espérer profiter des expériences acquises et aller plus loin encore .

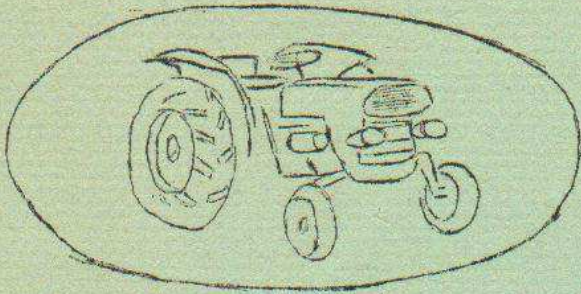
Et si parfois des erreurs de parcours ont été commises,les réparer peut nous éviter de les répéter.

En une première étape ,nous allons vous dresser une esquisse de ce qu'était le travail des paysans au début du siècle .Et ce sera en même temps entrer dans la description de l'artisanat de l'époque puisque le cultivateur était très souvent artisan en hiver .

Ensuite nous voudrions retracer les répercussions de la naissante industrie et la vie en nos village ,ses distractions et ses fêtes, les événements historiques ou politiques dans leurs répercussions locales.

Qui dit esquisse, dit correction à venir ,que chacun veuille bien se croire appelé à préciser ou rectifier ce qui doit l'être.

-:-:-:-:-



Il n'est pas nécessaire de faire une enquête approfondie pour s'apercevoir qu'en 1970 ,nombreux sont les Français qui se plaignent .

-... ma voiture est en panne ...les routes sont verglacées ...demain je devrai me lever à 6 heuresetc....etc.....

Les gérémiades vont bon train ,et le 20eme siècle qui se veut " siècle de la vitesse" mérite aussi l'appellation de siècle du

tourment .-Vous ne me croyez pas ?..alors suivez- moi ,nous allons remonter le temps afin de visiter le plateau à l'époque où nos grands- pères s'amusaient en culottes courtes.



L'AGRICULTURE.

Comme chacun le sait ,l'évolution de l'agriculture ne s'est fait sentir qu'après l'apparition du tracteur vers 1945 , -Avant cette date ,faute de cheval vapeur ,on se contentait du cheval de trait, lequel avait fort à faire .Sa principale tâche était de traîner la charrue . Celle-ci était un instrument relativement rudimentaire ayant peu de ressemblance avec les machines utilisées de nos jours. Mais n'anticipons pas et accompagnons le fermier 1900 jusqu'à son champ .Le champ labouré, il fallait le semer .Le semoir était alors un simple sac contenant le grain que le semeur s'efforçait de répartir régulièrement ,mais non sans élégance . Le grain , une fois semé était rebouché à la herse ,abandonné à son sort ,sans aucun fortifiant. En effet, les premiers engrais (scories, potasse) n'apparurent que vers 1912.

Maintenant ,vieillissons-nous de quelques mois .Nous voici au moment des récoltes - Comme programme de la journée ,nous allons faire les foins .Pour cela : Tout le monde aux champs - En effet, hommes ,femmes et enfants ont du pain sur la planche - Lessive ou pas le foin doit être coupé avant la nuit .Toute la famille se retrouve donc au vert .Les hommes fauchent ,les femmes et les enfants s'occupent de l'épandage, du séchage et.....du ravitaillement.

...-.-

La machine utilisée à l'époque ,était formée d'une lame légèrement courbée et tranchante à laquelle était fixé un manche .Le tout fonctionnait à l'huile de coude et à la sueur.La même méthode était employée pour les moissons .Les femmes glanaient , c'est à dire ramassaient les épis oubliés ,et, confectionnaient les gerbes . Le grain était ensuite amené à la ferme ,où il était battu au fléau . Bien entendu ,cet ustensile se maniait à la main ...Cette vieille méthode n'a disparu qu'au début du siècle.C'est à ce moment que la TARARE ,ou " moulin à vent " a fait son apparition.

Cet appareil (une merveille à l'époque) permettait le battage et le triage du grain .

Puis quelques autres machines sont apparues

1904 La faucheuse.

1912 La javaleuse (qui servait à rassembler l'herbe coupée)

1918 -20 - Le semoir.

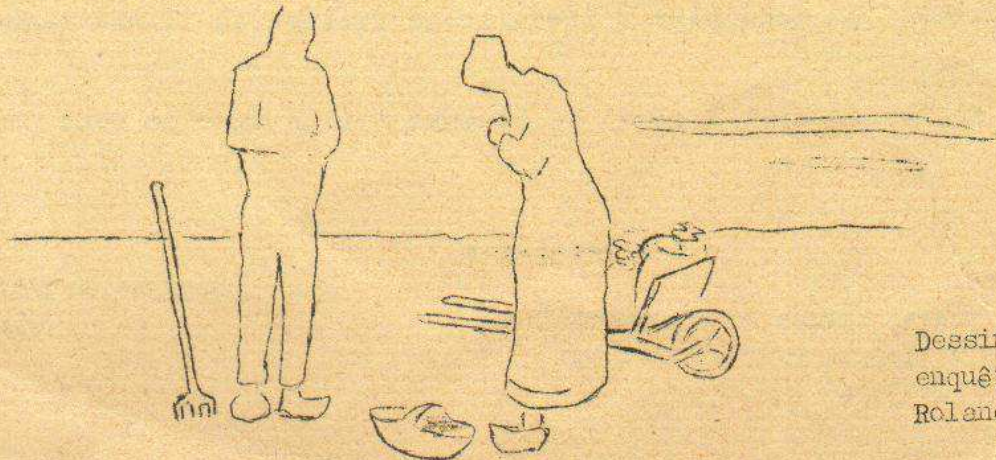
Puis un peu plus tard ,le tracteur ,origine de l'évolution " éclair" de l'agriculture.

Cette machine a été suivie par d'autres de plus en plus perfectionnées - les moissonneuses batteuses ,qui par suite deviendront également " lieuses " .

Mais nous n'avons pas parlé du bétail .Revenons en 1900 et visitons une grosse ferme .Elle a un troupeau de 12 à 15 têtes .Les veaux sont tous vendus aux boucheries régionales .En plus de cet élevage ,chaque ferme a une porcherie ,une basse- cour (poules , pintades) et un clapier.

Imaginez - vous vivre à cette époque ,effectuer ces durs travaux ,et ceci sans aucun moyen de détente ... (pas de télé, de journaux,de cinéma)..)

Je vous laisse à vos reflexions ,mais désormais ,quand un grand- père vous dira ..." Ah! de mon temps" Effectuez un petit retour en arrière au lieu de sourire.....



Dessins et
enquête de
Roland ROY

ECURCEY

---:---:---:---:---:---

La plupart des cultivateurs avaient des boeufs , d'autres des chevaux qu'ils attelaient pour ramasser les récoltes .

Le foin se coupait à la faux .Les hommes se levaient à 3 heures du matin pour faucher à la fraîcheur et on les entendait chanter .

Le foin se travaillait à la fourche et au petit râteau .

Dans les côteaux ,on remontait le foin dans des " bourrons "(filet tenu par 2 cercles de bois que les hommes portaient sur leur dos) .

On travaillait la terre à la herse tirée par des boeufs .On piochait beaucoup à la main .Femmes et enfants travaillaient dans les champs .

Les côteaux étaient plantés de vignes (provenant du midi) .Les habitants ,faisaient du très bon vin qui était pressé dans une pièce appelée (Pressoir) il en existe encore actuellement .Malheureusement , le mildiou et le philoxéra ^{ont} ravagé les plants de vignes qui furent remplacés petit à petit par des sapins .

Les paysans faisaient de très bons fromages qu'ils vendaient bien.

En hiver ils étaient artisans .Certains fabriquaient des sabots ,ceci jusqu'en l'année 1939 .

D'autres faisaient prestation c'est à dire cassaient des cailloux et empierraient un bout de route .On entretenait ainsi les routes .

D'autres encore faisaient du travail d'horlogerie pour Montecheroux et Beaucourt .Le forgeron du village ferait les boeufs , les vaches et les chevaux . Il cerclait les roues des voitures ,les roues étaient en bois, il chauffait son cercle à rouge pour lui faire prendre forme .Dans la forge il y avait un soufflet qu'il fallait tirer pour faire rougir la braise (travail que les enfants faisaient avec joie lorsqu'on leur permettait)

Plus tard un menuisier s'installa au village où il eut beaucoup de travail .

Le facteur venait à pied de Blamont - plus tard de Pont de Roide.

- à suivre -

---:---:---:---:---:---

La prochaine Pierre Carrée se promènera dans d'autres villages. Pour l'instant, plongeons dans le passé !

Enquête de Denis
JEANCLER

La plus ancienne mention d'un village du Plateau est celle de ROCHES qui se trouve inscrit dans une charte de 1.040 et c'est ensuite VILLERS-les-BLAMONT, mentionné en 1.150 ; le troisième est le village de CHAMABON, cité en 1.180. Il a disparu et était situé entre AUTECHAUX et ECURCEY.

Le 10 novembre 1587, le comte Frédéric envoie à son cousin, le duc Louis de Wurtemberg, deux pattes d'un ours qu'il avait tué de sa propre main à une chasse qu'il venait de faire du côté de BLAMONT.

En 1622, son fils prit même un ourson vivant dans la forêt de CHAMABON. A la même époque on trouvait aussi des ours dans la région de MANDEURE.

On lit dans l'histoire de Bourgogne par Courtépée, qu'en 1420 la duchesse Marguerite, de la maison de Bavière, fit conduire à la foire d'AUTECHAUX - dépendant de la Seigneurie de BLAMONT - la quantité de 517 porcs gras, provenant de ses pâturages et qu'ils y furent vendus à raison de 3 livres 16 sous 4 deniers chacun.

La foire d'Autechaux était en effet spécialement consacrée au bétail.

Au 15ème siècle, il existait des vignes à Valentigney, à Bavans, à Champvarmol et à Saint-Symphorien.

Les vignes suivantes ont été plantées à Echelotte en 1576, Cotemancin 1577, Montvaudois et Montdarnin 1588, Ecurcey 1621, Champvadon 1623, Vandoncourt 1630, Etupes 1578, Exincourt 1582, Bethoncourt 1621, Audechaux 1630, Glay 1662...

- à suivre -

documents rassemblés par

o o o o o

Pierre HERMAND

LA SAISON S'ACHEVE ...

Voici les derniers spectacles qui vous sont proposés et recommandés :

- 6 mars : " LE MENTEUR " de Goldoni à SOCHAUX
Nous étions nombreux à avoir applaudi de lui
"La famille de l'antiquaire"
- 20 mars : Pia COLOMBO à MONTBELLIARD
- mercredi 8 avril : Soirée de ballet classique
avec le Ballet de Stuttgart à SOCHAUX
- vendredi 10 avril : "LES DERNIERS" de Gorki avec H. GIGNOUX
à MONTBELLIARD
- vendredi 24 avril : "ONCLE VANIA" de Tchekov
avec Sacha PITOFF à MONTBELLIARD

plusieurs spectacles récents ou à venir ont été pris d'assaut et il a été impossible de vous réserver des places. Veuillez nous en excuser. Nous essaierons de mieux prévoir l'an prochain.

+++++

GRAND
CONCOURS
DE PHOTO

La " MAISON POUR TOUS "
vous propose un super-jeu concours
digne de tous vous intéresser,

jeunes et moins jeunes !

+++++

Pour prendre part à ce concours, il vous suf-
fit tout simplement de posséder la carte d'
adhérent à la MAISON POUR TOUS. Tout posses-
seur de cette carte pourra participer sans
AUCUN FRAIS supplémentaire.

Deux catégories sont prévues :

I. Pour les moins de 15 ans (nés après le 1er janvier 1954)

sujet imposé { portrait d'animal }

1er prix : un appareil photographique "INSTAMATIC"
format 26 - 26 pour noir et blanc, couleur et diapositive

II. Pour les plus de 15 ans (nés avant le 1er janvier 1954)

sujet imposé : mise en valeur d'un "coin" du Plateau

- c'est-à-dire photo prise sur le territoire des communes d'Autechaux,
Blamont, Bondeval, Ecurcey, Pierrefontaine, Roches, Thulay et Villars-
les-Blamont -

1er prix : un appareil photographique YASHICA minister III
objectif 2,8 - 45, vitesse : 1 sec - 1/500e
+ B et retardement - valeur : 400 F -

Il y aura des prix de consolation pour chaque catégorie et les meilleures photos
non primées seront agrandies à nos frais et, en outre, leurs auteurs auront la pos-
sibilité de les voir figurer sur un dépliant touristique projeté "CONNAISSANCE DU
PLATEAU"

ATTENTION !!

Les envois sont à adresser à
Roland ROY - BLAMONT

- o avec la photo en noir et blanc
- format maximum : 9 X 13 -
- o le négatif,
- o la fiche ci-jointe dûment
remplie

pour le 15 mai 1970 au plus tard
date de fermeture du concours

NOM

Prénom

Adr esse

Date de naissance

Lieu de la prise de vue

Des avis sur :

() () () () ()

T H E A T R E

() () () () ()

Le chant du fantoche lusitanien

Le vendredi 21 novembre, les amateurs de théâtre ont pu applaudir une pièce contemporaine de Peter Weiss. C'est un théâtre qui peut choquer les non-initiés au premier abord par l'absence de costumes et de décors, mais le texte, par sa qualité, fait vite oublier l'impression un peu pénible que l'on ressent au début. C'est l'histoire de la colonisation de l'Angola par le Portugal. On voit d'une part les noirs exploités, de l'autre les Portugais, blancs chrétiens, capitalistes.

Le texte est simple mais prenant : on ne peut pas rester indifférent. Dans cette pièce, Peter Weiss parle du Portugal en particulier, mais on se sent tous concernés : son but est moins de faire une oeuvre d'art que de faire prendre conscience à l'opinion publique, par l'intermédiaire du théâtre, d'un problème actuel mais qu'on considère souvent comme dépassé.

Catherine et Anne LETZ

La noce chez les Petits-Bourgeois

C'est une pièce intéressante par l'analyse des excès de cette société bourgeoise de 1920 : l'avarice, le souci du "qu'en dira-t-on ?", le goût de paraître sont ridiculisés.

Ce que j'ai moins aimé : la mise en scène est exagérée dans le mouvement et le geste, les acteurs manquent de naturel. Il y a trop de sous-entendus déplaisants et la dernière scène qui par une jambe levée derrière une table renversée, suggère un accouplement, a freiné mon applaudissement.

Jean FLEURY

Nous avons bien aimé cette pièce qui dénonce avec une exagération comique le souci du "qu'en dira-t-on ?", celui de paraître, l'hypocrisie des uns envers les autres - en particulier des amis envers les mariés. Tous les défauts que l'auteur a observés dans la réalité, il les condense en les faisant ressortir dans cette pièce. Si cela nous choque, c'est que l'auteur a atteint son but.

Cette pièce nous a plu aussi à cause de l'interprétation qui était excellente. L'auteur est très pessimiste : tous les personnages illustrent un vice et aucun, à part la mère dont le rôle est insignifiant, n'a un côté qui pourrait montrer l'espérance d'un changement de cet état de choses.

Catherine et Anne LETZ

DES OCCASIONS

A NE PAS

MANQUER !

10 10 10 10 10 10 10 10 10

Camps ou stages, tous ceux qui se décident à y prendre part en reviennent enchantés.

La prochaine "pierre carrée" donnera un écho des journées de danse et d'un voyage à Paris : s'il y a regret, c'est que tout se passe si vite !

Dans l'immédiat :

dimanche 1er mars : journée de danse folklorique à BESANCON

Transport assuré. Prix : 1 centime ! Inscriptions pour le 21.2.

samedi 14 et dimanche 15 mars : week-end de chant choral avec Etienne DANIEL organisé

par la Chorale A Coeur Joie de Montbéliard

Transport assuré. Inscriptions pour le 1er mars.

Concert public le dimanche à 15 h 00

Vacances pascales

ART DRAMATIQUE (théâtre pour l'enfance) : 21 - 28 mars à CHATILLON

FLUTE A BEC - 22 - 27 mars à BELFORT

UTILISATION DE LA PHOTO AU FOYER RURAL : 30 mars - 4 avril)

INITIATION A L'ECONOMIE ET AUX PROBLEMES ")
DE DEVELOPPEMENT ")
à MITTELWIHR)

PHOTOGRAPHIE : du 30 mars au 5 avril à MARLY-le-ROI

LECTURE et TELEVISION : 29.3 - 6.4 "

et dès à présent

pensez à vos vacances d'

() () () () ()

E T E 1 9 7 0

() () () () ()

du 5 au 28 juillet à CLUNY

ART DRAMATIQUE : réalisation d'un spectacle de plein air

du 9 au 22 juillet - pour filles de 13 à 17 ans
3èmes CHORILENES à VAISON-la-Romaine

du 18 au 26 juillet au CANADA (pour 1.300 F env.)
CHORALIES

du 3 au 10 août : pour tous à partir de 16 ans
chants et danses à VAISON-la-Romaine

du 2 au 30 août pour filles et garçons (6-12 ans)
COLONIE CHAQUANTE à LE VIC (Vosges)

N.B. Pour les stages de courte durée des congés culturels peuvent être demandés aux entreprises par les jeunes de 18 à 25 ans.

Conditions générales de ces stages : 10 F par jour, voyage remboursé à 50 F s'inscrire 2 semaines avant le début